

SISP

**Juillet
2020**

Bulletin mensuel N°137

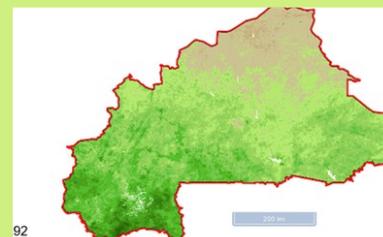
Mensuel d'Information du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

FAITS SAILLANTS

- § **Ralentissement de l'exécution de certaines opérations culturales dû aux séquences sèches**
- § **Difficulté alimentaire et d'abreuvement des animaux en cette période**
- § **Hausse saisonnière des prix des sur le marchés agricoles**
- § **Hausse des prix des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)**
- § **Dégradation de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages**

SOMMAIRE

- Situation pluviométrique et hydrologiqueP2**
- Installation de la campagne P4**
- Marché des produits agricolesP5**
- Stocks commerçantsP7**
- Consommation alimentaire....P8**
- Maladie du COVID-19.....P9**
- Situation nutritionnelle.....P9**
- Déplacement de populations P10**
- Perspectives.....P11**



CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation pluviométrique: similaire à la normale sur la majeure partie du pays

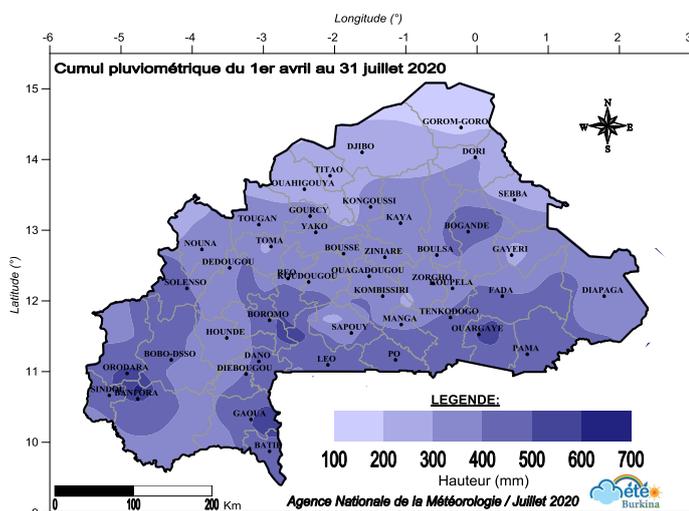
Reprise de l'activité pluvieuse au cours du mois de juillet sur l'ensemble du pays ce qui a favorisé la poursuite des opérations culturales

, Le mois de juillet 2020 a été caractérisé par une forte activité de la mousson sur le pays. Des manifestations orageuses et pluvieuses ont intéressé l'ensemble du pays et ont permis d'enregistrer d'importantes quantités d'eau dans certaines localités. Les cumuls pluviométriques saisonniers du 1^{er} avril au 31 juillet ont évolué entre 163.0 mm en seize (16) jours de pluie à Gorom-Gorom dans la province de l'Oudalan et 693.6 mm en trente-sept (37) jours de pluie à Sabou, dans la province du Boulkiemdé. Les pauses pluviométriques au cours de ce mois étaient relativement courtes sur l'ensemble du pays.

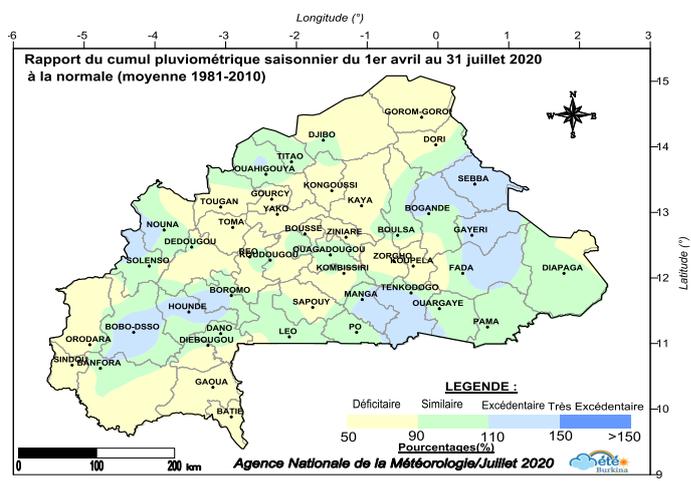
Nord.

Ces cumuls saisonniers comparés à ceux de l'année 2019, pour la même période, indiquent une situation pluviométrique similaire à excédentaire sur la majeure partie du pays. Par ailleurs, on note des déficits pluviométriques par endroits sur le territoire notamment dans les régions de l'Est, du Centre-Sud, du Nord et des Hauts-Bassins.

Comparés à la normale (moyenne 1981-2010), ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été déficitaires à similaires sur la majeure partie du territoire. Cependant, certaines localités situées dans les régions de l'Est, du Centre-Est, du Centre-Sud, des



Les hauteurs de pluie saisonnières les plus élevées (plus de 500 mm) ont été enregistrées dans les régions des Hauts-Bassins, des Cascades, du Sud-Ouest et du Centre-Ouest. Les plus faibles cumuls pluviométriques (moins de 300 mm) ont par contre été enregistrés dans les régions du Sahel et du



Hauts-Bassins et de la Boucle du Mouhoun ont connu une situation d'excédent pluviométrique.

CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation hydrologique: Bon niveau de remplissage des retenus d'eau

A la date du 30 juillet 2020, environ 47% des barrages suivis présentent un taux de remplissage supérieur à 100% de leur capacité totale et 21% des retenues d'eau présentent un taux compris entre 83 et 96%.

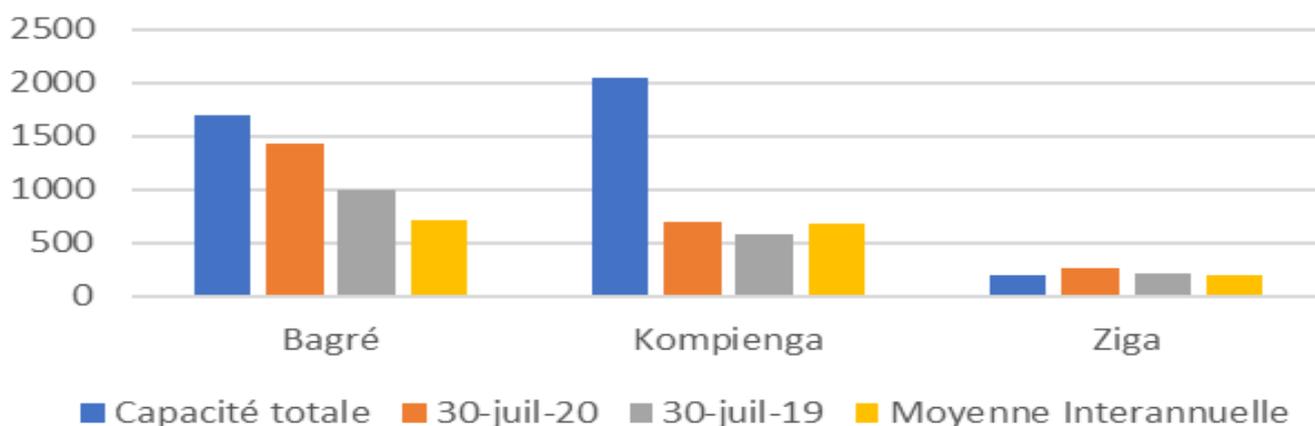
Le taux de remplissage des retenues d'eau à la date du 30 juillet indique un déversement de neuf (09) barrages (taux de remplissage supérieur à 100% de la capacité totale); quatre (04) retenues d'eau ayant un bon niveau de remplissage (taux de remplissage compris entre 75% et 100%); quatre (04) autres barrages présentent un faible taux de remplissage (taux de remplissage compris entre 25% et 50%) et deux (02) retenues d'eau ont un très faible taux de remplissage (taux de remplissage inférieur à 25%).

Par rapport à la même période de l'année passée,

Louda, de Goinré, de Ouahigouya, de Tougou, de la Lobi, de Seytenga, de Liptougou, de la Tapoa et de Vy ont un déficit de remplissage par rapport à la même période.

En comparaison à la moyenne interannuelle à la même date, les volumes enregistrés aux barrages de Kompienga, de Bagré, de Loumbila, de Ouaga (2 et 3), de Titao, de Dourou, de Louda, de Lac Bam, de Ziga et de Tougou; de Moussodougou, de Vy, de la Tapoa et de Liptougou sont excédentaires.

Situation de remplissage des grands barrages (volume en million de m³) à la date du 30 juillet 2020



les barrages de Kompienga, de Bagré, de Ziga, de Loumbila, de Ouaga (2 et 3), du Lac Bam, de Titao, de Séguénéga, de Dourou et de Moussodougou sont excédentaires. Cependant, les barrages de

CAMPAGNE AGROPASTORALE 20/21

Situation de la campagne: Bon niveau de remplissage des retenus d'eau

Situation de la campagne

Le régime de la mousson au cours du mois de juillet s'est maintenu sur toute l'étendue du territoire national occasionnant une pluviométrie variable suivant les localités. Toutefois, des séquences sèches ont été survenues au cours de la première décennie du mois dans la partie sud du pays, ralentissant l'exécution de certaines opérations culturales telles le semis. Sur la majeure partie du pays, les différentes opérations culturales ont été le labour, le semis et le sarclage. Le labour et le semis sont exécutés entre 50 et 75% pour les céréales et entre



25 et 50% pour les légumineuses. Le sarclage est exécuté entre 25 et 50% pour les céréales et entre 50 et 75% pour le coton. Cela a permis d'observer la levée, le tallage, la ramification et la montaison comme principaux stades phénologiques au cours de la période. On estime la levée comprise entre 25 et 50% pour les légumineuses, 50 et 75% pour les céréales. La ramification pour le coton et l'arachide, le tallage pour le mil et le riz et la montaison pour les autres céréales sont estimés entre 25 et 50%. Dans le cadre du soutien à la campagne agricole, les appuis de l'Etat et de ses partenaires ont

livré au profit des producteurs, 10 248, 843 tonnes de semences et 21 818 tonnes d'engrais. Les opérations de distribution sont en cours dans les différentes régions pour l'engrais.

Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire au mois de juillet 2020 a été marquée par des attaques de la chenille légionnaire d'automne (*Spodoptera frugiperda*) principalement sur les cultures de maïs, de sorgho et de mil ainsi que des attaques mineures de criquets sur le riz, de *Antigastra catalaunalis* sur le sésame et de *Tuta absoluta* sur la tomate et l'aubergine.

Le cumul des superficies infestées par la chenille légionnaire d'automne (CLA) et les autres ravageurs au cours de cette période est de 1 865,73 ha dont 1 432,50 ha traités avec succès. Les régions concernées sont la Boucle du Mouhoun, les Cascades, le Centre, le Centre-Est, le Centre-Ouest, le Centre-Sud, l'Est, les Hauts-Bassins, le Plateau Central et le Sud-Ouest.

Depuis le début de la campagne agricole, 3 966,22 ha ont été infestés par les nuisibles pour toutes cultures confondues avec 3 163,95 ha traités par les producteurs.



SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés agricoles

Fonctionnement normal des marchés des produits agricoles

Les prix moyens des principales céréales sont en hausse par rapport à l'année passée à la même période.

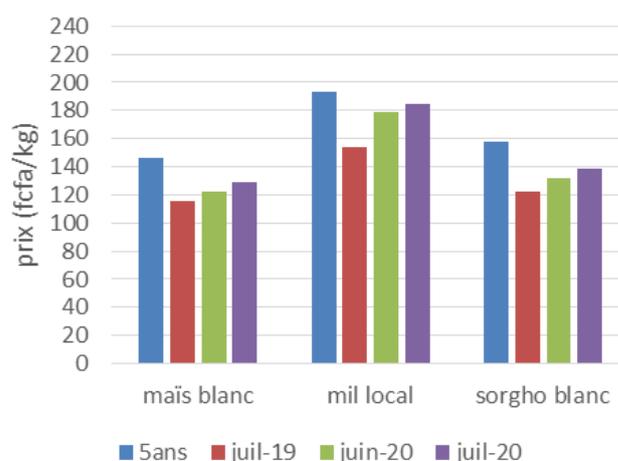
Avec le début de la période de soudure la demande est de plus en plus forte et les prix connaissent une augmentation saisonnière. En effet, sur les marchés de détails, les prix moyens du maïs, du mil et du sorgho sont respectivement de 153 FCFA, 211 FCFA et de 164 FCFA. Ces prix comparés à l'année passée à la même période donnent des hausses de 12% pour le maïs, 20% pour le mil et 13% pour le sorgho. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont en baisse de 12% pour le maïs, 4% pour le mil et 12% pour le sorgho.

Sur les marchés de collecte, au cours du mois de juillet, les prix sont de 129 FCFA pour le maïs, 185 FCFA pour le mil et de 139 FCFA pour le sorgho. Ces prix comparés à l'année passée à la même période sont en hausse de 6% pour le maïs, 15% pour le mil et 6% pour le sorgho. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont en baisse de 10% pour le maïs, 2% pour le mil et 8% pour le sorgho.

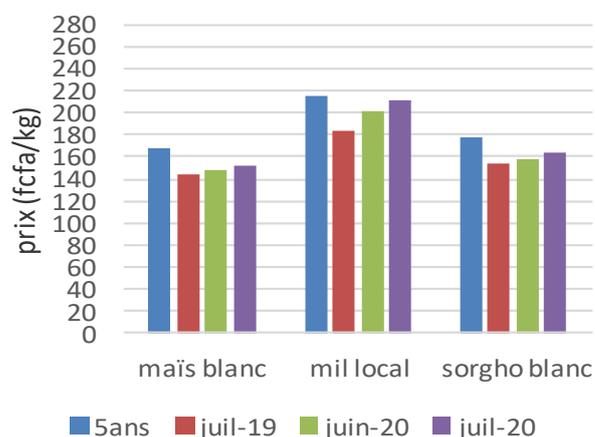


Photo d'illustration

Marchés de collecte



Marchés de détail



Construit à partir des données de la mission conjointe

Pour ce qui est du niébé et du riz local décortiqué, au cours du mois de juillet, les prix moyens sont respectivement de 319 FCFA et de 316 FCFA. Ces prix comparés à l'année passée à la même période sont en hausse de 14% pour le Niébé et stable pour le riz (1%). Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, les prix sont en baisse de 6% pour le Niébé et de 3% pour le riz.

SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés agricoles (PFNL)

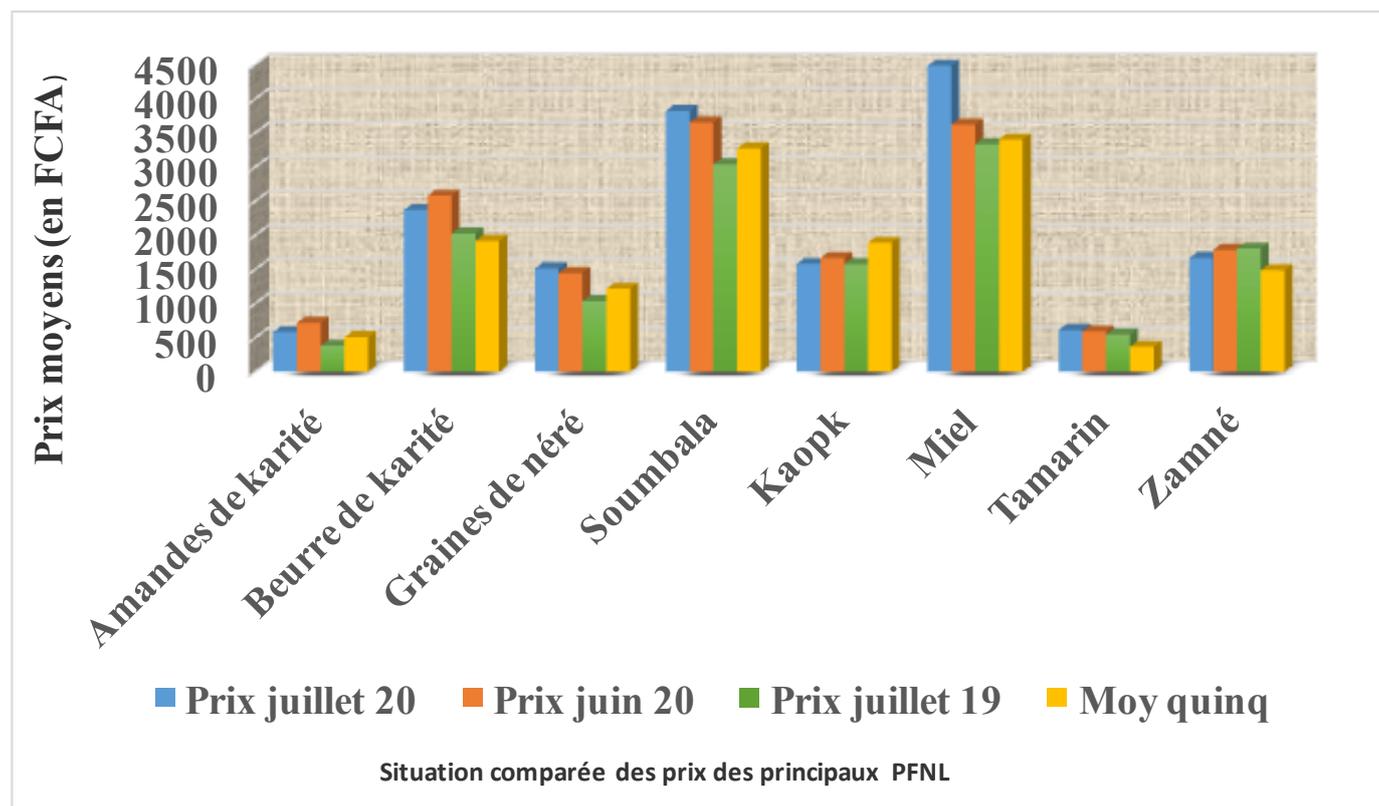
Situation des Produits forestiers non-ligneux

Hausse des prix des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) avec une faible disponibilité

Les PFNL disponibles sur les marchés au cours du mois de juillet sont essentiellement les amandes et le beurre de karité, les graines de néré, le soumbala, le kapok, le tamarin, le Zamné, la poudre de feuilles de baobab et le miel. Cette disponibilité continue d'être renforcée par les produits dont la cueillette est en cours notamment les lianes, les fruits du karité et les feuilles fraîches de baobab. Cependant, une comparaison faite pour les amandes de karité à la même période de l'année passée montre une baisse de la disponibilité sur les marchés suivis.

Au cours du mois de juillet, les prix des principaux PFNL variaient entre 4 485 FCFA le litre de miel à

608 FCFA le plat yoruba de tamarin. Comparativement à l'année passée à la même période les prix sont en hausses de 53% pour les amandes de karité, de 17% pour le beurre de karité, de 46% pour les graines de néré, de 26% pour le soumbala, de 34% pour le miel et 11% pour le tamarin. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, seul le prix du kapok a baissé de 16%. Les prix de tous les autres produits ont connu des hausses. Ces hausses sont de 15% pour les amandes de karité, 24% pour le beurre de karité, 24% pour les graines de néré, 17% pour le soumbala, 32% pour le miel, 66% pour le tamarin et 12% pour le Zamné.



SITUATION ALIMENTAIRE

Marchés à bétail

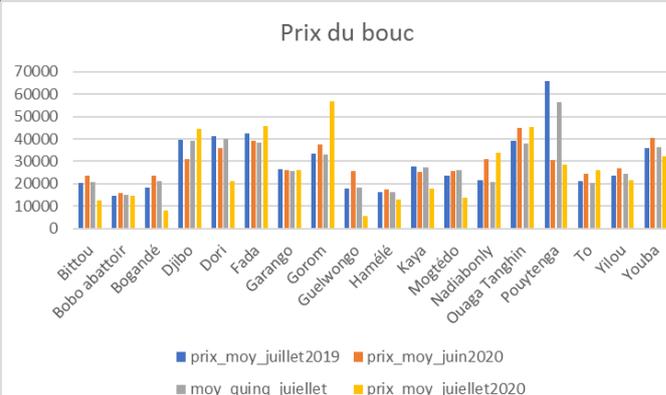
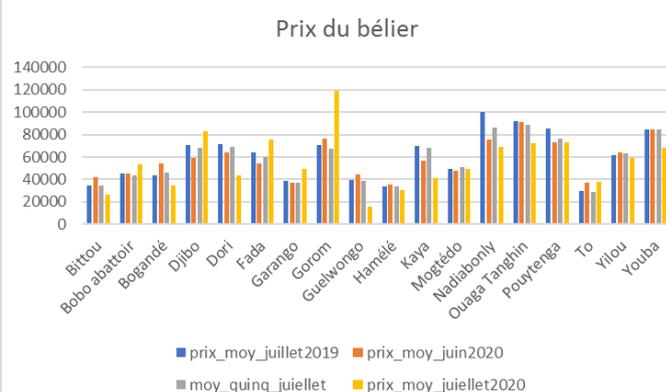
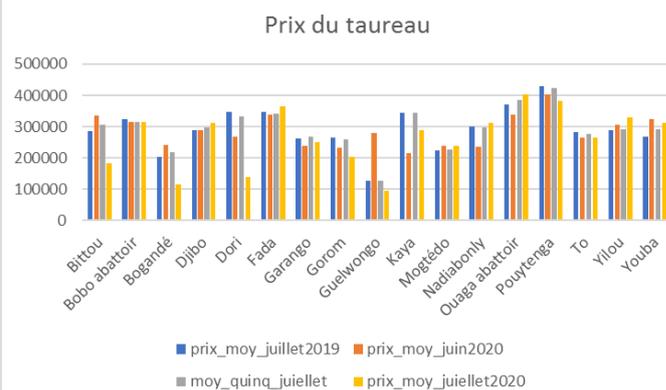
Tendance haussière du prix du bétail

De façon générale, au cours du mois de juillet, le prix des animaux a connu une hausse. Cette hausse est remarquable sur la plupart des marchés à bétail, cela se justifie par le retour à la normal des marchés.

Les prix des animaux ont connu une baisse au cours du mois de juillet. Les prix les plus bas ont été relevés sur le marché de Guelwongo à 93 916 FCFA pour le taureau, 5 688 FCFA pour le bouc et 15 896 FCFA pour le bélier. Comparativement à la même période de l'année dernière, le prix moyen du bouc est en baisse considérable de 68% sur le marché de Guelwongo, 48% à Dori, 55% à Bogandé et 57% à Pouytenga. Celui du bélier a connu une baisse de 59% sur les marchés de Guelwongo et 41% sur le marché de Kaya. Le prix du taureau, quant à lui, a connu également des baisses considérables de 60% sur le marché de Dori et de 44% à Bogandé.

Les prix moyens des petits ruminants les plus élevés ont été enregistrés sur le marché de Gorom-Gorom 56 750 FCFA pour le bouc et 119 333 FCFA pour le bélier. Quant au prix du taureau, il s'élève à 402 500 FCFA sur le marché de Ouaga abattoir. Comparativement au même mois de l'année précédente, on note une augmentation de 70% sur le prix moyen du bouc et 68% sur le prix moyen du bélier dans le marché de Gorom-Gorom.

Les différentes évolutions de prix des animaux sont consignées dans les graphiques ci-contre :



Source: DGESS/MRAH

SITUATION ALIMENTAIRE

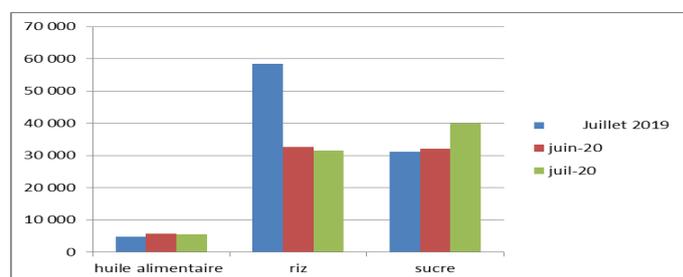
Stocks commerçants

Bonne disponibilité des stocks commerçants.

les stocks commerçants au mois de juillet sont bons dans la majeure partie des localités du pays avec une offre supérieure à la demande. Cette disponibilité sur les marchés est renforcée par l'approvisionnement des boutiques de la SONAGESS qui favorise l'accès alimentaire des ménages.

D'une manière générale, les stocks commerçants au mois de juillet sont bons dans la majeure partie des localités du pays avec une offre supérieure à la demande. Cette disponibilité sur les marchés est renforcée par l'approvisionnement des boutiques de la SONAGESS qui favorise l'accès alimentaire des ménages. Cependant, dans la région du sahel l'approvisionnement des marchés en céréales des zones excédentaires telles que les régions des Cascades, des Hauts Bassins et la Boucle du Mouhoun est perturbé par l'insécurité. Les principales céréales disponibles dans les marchés sont le maïs, le sorgho et le mil. Les marchés sont approvisionnés par les commerçants et dans une moindre mesure par des paysans. Les produits de rente tels que le Niébé, le sésame et l'arachide sont également disponibles auprès des commerçants.

Selon les statistiques de la Douane, les stocks de riz et de l'huile au mois de juillet sont en légère baisse de 3% par rapport au mois passé. Le stock du sucre est en hausse de 25% par rapport au mois passé. Comparativement à l'année passée à la même période le stock de riz est en baisse de 46% tandis que les stocks de l'huile et du sucre sont en hausse respective de 18 et 28%. Ci-dessous, le graphique de l'évolution des stocks commerçants.



Source: Mission SAP/GTP

Consommation alimentaire et stratégies

Deux repas par jour pour la majorité des ménages

La consommation alimentaire au niveau national au cours du mois de juillet reste globalement passable, avec en moyenne deux repas par jours au sein de la majorité des ménages.

Aussi, les céréales demeurent l'aliment de base pour la majorité des ménages dans l'ensemble des régions. Les Produits Forestiers Non Ligneux surtout les feuilles sont mises à contribution pour la diversification des mets. Les revenus issus de la

commercialisation des produits maraîchers et animaux contribuent également à diversifier l'alimentation des ménages. Aussi, la distribution de vivres au près des personnes déplacés internes et populations vulnérables, permet à ces dernières une consommation alimentaire relativement acceptable. Néanmoins, bon nombre de ménages demeurent dans une situation de précarité alimentaire en cette période de soudure.

Nutrition et santé

La maladie de la COVID-19

Hausse des cas positifs par rapport au mois de juin 2020

Le mois de juillet 2020 a été marqué par une augmentation des cas positifs de la pandémie. En effet, une hausse d'environ 77% a été observée au cours du mois de juillet par rapport au mois passé

Au cours du mois de juillet 2020, le Burkina Faso a atteint la barre des 1000 cas positifs enregistrés depuis le début de la pandémie. Ainsi, à la date du 31 juillet 2020, 1150 cas confirmés de la Covid-19 ont été déclarés. Le nombre de cas positif pour le mois de juillet est de 170 cas. 947 personnes ont été déclarées guéries depuis le début de la pandémie. Au cours de ce mois aucun décès n'a été enregistré. Des localités telles que Kombissiri, Gaoua

et Fada ont enregistré leur premier cas de la Covid-19 au cours de ce mois. Le nombre de cas importés (72) est en hausse par rapport au mois passé.

Situation nutritionnelle

Evolution des cas d'enfants malnutris aigus

Le nombre de cas de malnutris est globalement en hausse par rapport au premier trimestre

L'analyse de l'évolution des admissions des enfants de moins de cinq ans Malnutris Aiguë Modérée (MAM) et Malnutris Aiguë Sévère (MAS), montre une hausse du nombre de cas de MAS et de MAM au 2^{ème} trimestre 2020 par rapport au trimestre passé et à l'année passée à la même période. Cette augmentation des cas pourrait s'expliquer par le faible fonctionnement de certains centres de santé, les difficultés de fonctionnement des Agents de Santé à Base Communautaire (ASBC) dues au contexte sécuritaire, sanitaire et dans une moindre mesure, aux difficultés dans la collecte des données statistiques. Graphique: évolution des admis-

sions de MAM et de MAS entre T2 2020, T1 2020 et T2 2019

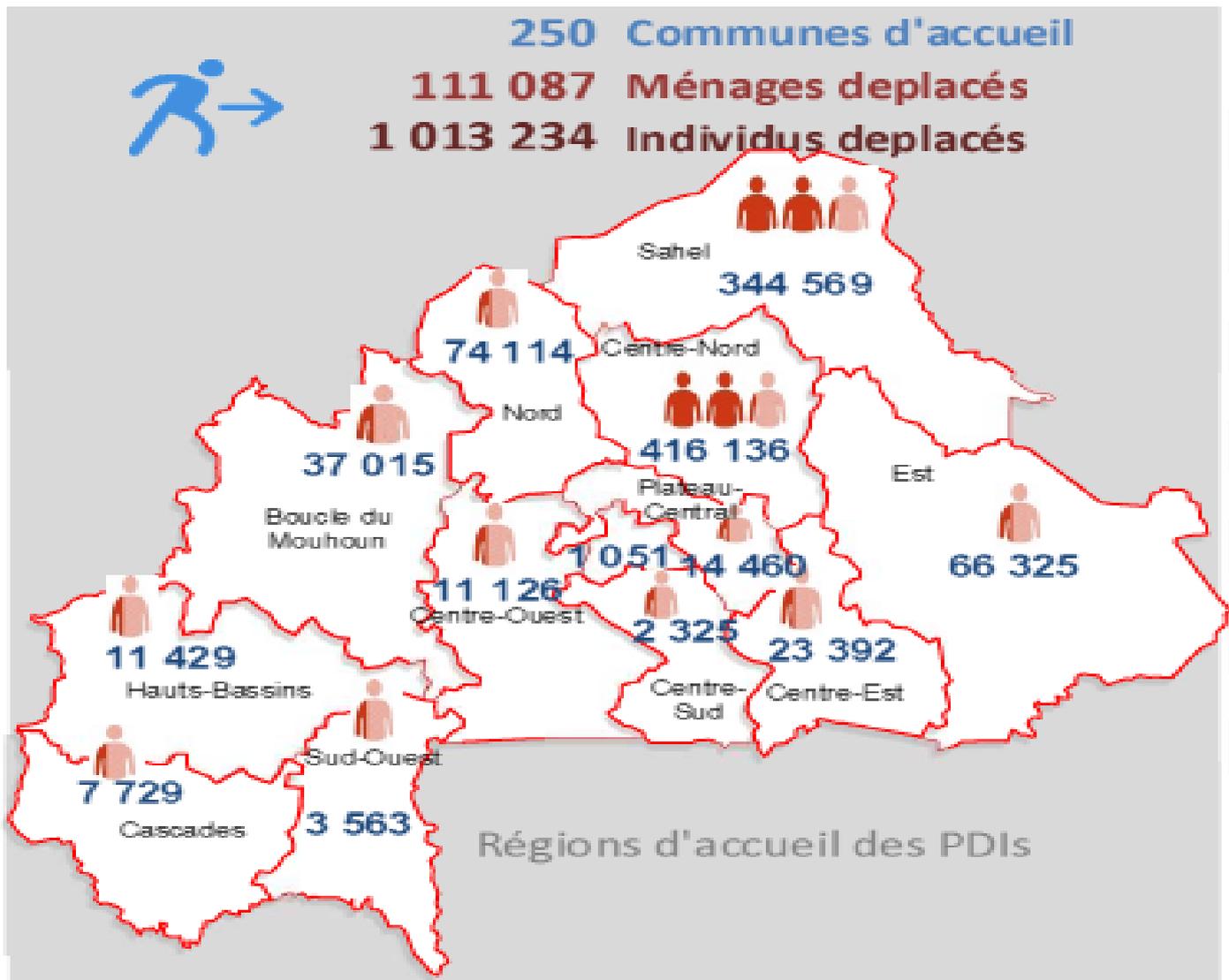


Source: MS

Catastrophes et interventions

Déplacements de populations Evolution des Personnes Déplacées Interne

Accroissement de 3,52% du nombre de PDI par rapport à la situation du mois passé



Source: CONASUR

La crise sécuritaire qui sévit dans le pays continu d'entraîner des déplacements massifs de populations à l'intérieur du pays. En effet selon le SP-CONASUR, à la date du 08 août 2020, le nombre de PDI est de 1 013 234 personnes dont 54% de femmes. Cette situation fait ressortir une augmentation de 3,52% par rapport à celle du 09 juillet

2020. Les régions du Centre-Nord et du Sahel accueillent 75% des PDI.

Perspectives

Les ménages vulnérables connaîtront une situation alimentaire et nutritionnelle difficile avec la diminution de leurs stocks alimentaires en période de soudure.

L'évolution de la campagne agro-pastorale pourrait s'améliorer avec la poursuite et la bonne répartition spatio-temporelle de la pluviométrie. La disponibilité du pâturage et de l'eau d'abreuvement pour le bétail va s'améliorer avec le renforcement de l'activité pluvieuse.

La situation alimentaire des ménages serait difficile en période de soudure surtout pour les ménages vulnérables avec l'amenuisement de leurs stocks alimentaires, la baisse de leurs revenus et la hausse des prix des principales céréales. Cette situation sera atténuée avec la disponibilité de certains PFNL qui permettront d'améliorer la diversité alimentaire ainsi que les sources de revenus de cer-

tains ménages. Aussi la disponibilité alimentaire sera renforcée l'approvisionnement continu des points de vente de vivres aux personnes vulnérables ainsi que les interventions des partenaires en faveur des personnes vulnérables.

Quant à la situation nutritionnelle, elle pourrait se dégrader avec l'installation de la période de soudure et la hausse des cas de maladies infantiles d'origine hydrique et parasitaire. Cependant, avec les campagnes de chimio-prophylaxie saisonnière du paludisme couplé au dépistage de la malnutrition, cette situation pourrait s'améliorer.



Photo: illustration

SAP

Le bulletin mensuel d'Information
du Système d'Alerte Précoce au Burkina Faso

A VENIR!

◆ Du 14 au 21 Juin

Mission conjointe de suivi-évaluation de la situation alimentaire, des interventions humanitaires et des impacts de COVID-19

◆ Le 08 Mai de 10H à 13H

Réunion mensuelle de revue de la situation alimentaire et nutritionnelle courante.

Directeur de publication :

Directeur Général des Etudes et des Statistiques Sectorielles

Yassia KINDO

Coordonnateur de rédaction:

Directeur des Statistiques Sectorielles

Yves Gérard BAZIE

Rédacteur en Chef :

DABRE Moro

Secrétaires de rédaction :

TAONDYANDE Mariam

SANOGO Kadiatou

Comité de rédaction

DABRE Moro

TAONDYANDE Mariam

NADEMBEGA Christian

SANOGO Kadiatou

BARGO Mohamed

NATY Vincent

BASSON Louis

DIEME Ismaël

RIMA Djénéba

ZOUNGRANA Claude

COMPAORE Nadine

Maquette et montage

TAONDYANDE/BELEM Mariam

NADEMBEGA Christian

DIEME Ismaël

Crédits Photos

NATY Vincent

KABORE Boureima

Administration et Rédaction

DGESS

(BP 7010 Ouaga 03
www.sisa.bf)

Publication réalisée
par la Direction Générale
des Etudes et des Statistiques
Sectorielle (DGESS)

PARTENAIRES



DGCREP/MCIA
DGESS/MAAH
DN

DGESS/MRAH
DGPV
SP/CONASUR



Le site web du Système
d'Alerte Précoce au Burkina
Faso en ligne accessible
par le site portail du SISA :
www.sisa.bf/sap

